

Marseille, le 1^{er} septembre 2024

Bonjour à toutes et à tous

Vous trouverez ci-dessous, la **Feuille d'infos du CIRA** n° 259 de septembre-octobre 2024 et l'annonce de notre prochaine causerie le samedi 23 novembre 2024 (**Un premier exil libertaire** par Constance Bantman). La causerie a lieu à 17h et non 19h comme indiqué page 4.

La causerie suivante aura lieu le samedi 14 décembre 2024 ; Thierry Maricourt évoquera **les années de jeunesse de Michel Ragon**.

Si vous ne pouvez pas assister à nos causeries, vous pourrez écouter leurs enregistrements à partir de notre site quelques jours après leur déroulement.

Le planning des permanences à partir du 2 septembre a été établi : voir les jours et les horaires ci-dessous.

L'association Espéranto-Marseille organise des cours d'espéranto au local du CIRA. Ce sera l'occasion de découvrir cette langue universelle créée en 1887 par Louis-Lazare Zamenhof à Białystok (empire russe à l'époque, Pologne aujourd'hui). Les cours démarreront le mardi 10 septembre 2024 (Voir l'annonce ci-jointe).

Notre amie Claire Auzias est décédée le 6 août 2024. Elle a été incinérée le lundi 19 août au Père Lachaise en présence de sa famille et de ses ami-e.s (environ 70 personnes). Ses cendres y seront dispersées le 10 septembre 2024. Un hommage lui sera rendu à l'EDMP (8 impasse Crozatier, 75012 Paris le 19 octobre après-midi) ainsi qu'à Marseille au CIRA le 6 décembre 2024 à partir de 19 heures. Vous pourrez lire en pièce jointe la biographie que nous lui avons consacrée.

Nous avons aussi également une pensée pour Serge et Françoise Linglart qui étaient adhérent-e.s depuis des décennies et qui viennent de décéder à quelques semaines d'intervalle.

Passez un bel automne et à très bientôt.

--

Centre international de recherches sur l'anarchisme

50 rue Consolat, 13001 Marseille

Permanences : le lundi de 15 heures à 18 heures 30

et le vendredi de 10 heures à 16 heures

Possibilité d'ouverture sur rendez-vous

Téléphone : 09 50 51 10 89

Sur Internet : <https://www.cira-marseille.info>

La Feuille d'infos du CIRA n° 259, septembre-octobre 2024

Les hommes construisent trop de murs et pas assez de ponts. (Isaac Newton)

Rencontres

PARIS 12^e : samedi 28 septembre de 10 heures à 18 heures et dimanche 29 septembre de 11 heures à 16 heures. Les éditions Noir et rouge organisent une Fête du livre. Des milliers de livres neufs et d'occasion : BD, romans, essais, livres d'art, histoire, politique. Des livres parfois rares à des prix raisonnables.
Adresse : EDMP, 8 impasse Crozatier, 75012 Paris. Sur Internet : <https://editionsnoiretrouge.com/>

CLUNY (SAÔNE-ET-LOIRE) : samedi 26 octobre 2024 après-midi à partir de 14 heures et dimanche 27 octobre toute la journée. Le groupe libertaire 71 organise la 16^e édition du Salon du livre libertaire de Saône-et-Loire. Le thème choisi pour cette rencontre est : « Les migrations ». Outre les stands de livres, il y aura une restauration à prix libre, une buvette, une exposition de photos, des tables rondes (avec Nedjib Sidi Moussa, Olivier Clochard, Camille Gardesse...) et un concert (le samedi soir).
Adresse : Espace des Griottons, 71250 Cluny. Courriel : contact@le-local-libertaire.com

Publications

Ces livres peuvent être commandés chez votre libraire habituel ou aux librairies libertaires... mais pas au CIRA

ALLEMAGNE. Le 27 février 1933, le Parlement allemand (Reichstag) à Berlin est incendié. Les nazis présentent cette action comme un complot communiste, les communistes accusent les nazis. En réalité, l'incendiaire est un jeune révolutionnaire néerlandais proche des conseillistes. Marinus Van der Lubbe a voulu, par son acte, dénoncer la montée du nazisme. Il est décapité en janvier 1934. Miguel Chueca a mené une enquête d'envergure pour mettre en évidence les diverses théories qui ont amené la fabrication du complot.

La fabrique du complot : de l'usage de l'incendie « du » Reichstag par la propagande nazie et communiste par Miguel Chueca. L'échappée, 2024. 320 pages. 24 euros.

BAGNE. Jacques Dhur (1865-1929) est un écrivain et journaliste, notamment à *L'Assiette au beurre*. En 1915, il publie un ouvrage sur les bagnes militaires. Ce livre est écrit à la suite de la demande d'un médecin militaire, témoin d'horreurs dans les camps disciplinaires d'Afrique du Nord. Il s'inscrit dans la lignée du roman *Biribi* de Georges Darien et précède le travail d'enquête que mènera Albert Londres (*Dante n'avait rien vu*, 1925). Il décrit le calvaire qu'endurent les jeunes soldats, parfois jusqu'à la mort.

Les bagnes militaires : Biribi par Jacques Dhur. Le Bas du pavé, 2024. 168 pages. (Mémoire du pavé). 13 euros.

LAUREANO CERRADA. Laureano Cerrada (1902-1976) fait partie des personnages un peu mystérieux de l'anarchisme espagnol. Son rôle important reste en effet méconnu. En 1936, ce militant de la CNT participe activement à la Révolution anarchiste de Barcelone. En 1939, il connaît l'exil puis participe à la Résistance en fabriquant des faux papiers. Il est en 1948 l'un de ceux qui voulurent assassiner Franco. Il est aussi fabricant de fausse monnaie, ce qui lui a permis de monter des entreprises d'import-export qui camouflaient les activités clandestines de la CNT. Emprisonné de 1951 à 1954, la CNT l'exclut pour « méthodes inadmissibles » ! En 1976, il est assassiné à Paris. Les tueurs n'ont jamais été identifiés.

Café Combat : Laureano Cerrada, anarchiste et faussaire par Miguel Sarró « Mutis ». Éditions du Monde libertaire, 2024. 244 pages. 10 euros.



FRANS MASEREEL. Frans Masereel (1889-1972) est un artiste qui a su admirablement mettre une technique très ancienne (la gravure sur bois) au service d'idées modernes (pacifisme, critique du monde contemporain, révolte permanente). Il a collaboré à de nombreuses revues, a illustré des livres d'écrivains et publié ses propres livres de gravures (*L'idée, La ville, Histoires sans paroles...*). Sa notoriété était très grande et encore aujourd'hui, on retrouve souvent ses gravures illustrant des articles de la presse anarchiste. Plusieurs illustrateurs ont suivi son exemple : les Allemands Carl Meffert et Otto Nückel, l'Espagnol Helios Gomez, les Américains Lynd Ward et Giacomo Patri...

Histoires sans paroles : les romans graphiques de Frans Masereel par Samuel Dégardin. L'échappée, 2024. 320 pages. 24 euros.



GROSSOPHOBIE. La grossophobie est l'ensemble des attitudes et comportements hostiles envers les personnes obèses ou en surpoids. Daria Marx est écrivaine et militante féministe. En dix questions, elle revient sur les origines de la discrimination des gros.ses et présente le mouvement body-positive. Elle aborde la question médicale qui est centrale, notamment l'accès aux soins et le business qui existe autour de l'amaigrissement.

Dix questions sur la grossophobie par Daria Marx. Libertalia, 2024. 128 pages. (Poche). 10 euros.

MADELEINE PELLETIER. Madeleine Pelletier (1874-1939) est médecin, néo-malthusienne, féministe, pacifiste, franc-maçonne, socialiste et collaboratrice de la presse anarchiste. Son engagement en faveur de l'avortement a été l'une des raisons de son internement en psychiatrie. L'historienne féministe Christine Bard a réuni plusieurs textes autobiographiques de Madeleine Pelletier.

Mémoires d'une féministe intégrale par Madeleine Pelletier. Gallimard, 2024. 255 pages. (Folio. Histoire ; 342). 8,30 euros.

PUNK. Le chercheur-musicien Jim Donaghey s'interroge : le punk est-il anarchiste ? Il s'intéresse aux diverses facettes du mouvement punk qui apparaît à la fin des années 1970. De nombreux points communs avec l'anarchisme sont bien visibles : révolte, provocation, critique des institutions, rejet des avant-gardes, nécessité de s'auto-organiser. D'autre part, l'anarchisme a été revitalisé par le punk. C'est ce dernier qui a introduit l'anarchisme dans des pays où il était peu présent : Asie, Amérique latine, Europe de l'Est.

Bakounine vodka : punk et anarchisme par Jim Donaghey. BPM, 2024. 112 pages. (45 T). 8 euros.



LUCE FABBRI. C'est le premier ouvrage entièrement écrit par Luce Fabbri (1908-2000) qui est traduit en français. Cette militante peu connue est l'autrice d'une œuvre importante écrite en italien et en espagnol. Elle est la fille du théoricien anarchiste italien Luigi Fabbri. Fuyant le fascisme, elle finit par s'installer à Montevideo (Uruguay) avec ses parents. Cee recueil propose deux textes, l'un sur le fascisme italien, l'autre sur la notion de totalitarisme.

Leçons sur la définition et l'histoire du fascisme ; suivi de Le totalitarisme entre les deux guerres par Luce Fabbri. Noir et rouge, 2023. 106 pages. 12 euros.



NATURIENS. Entre 1894 et 1924, Émile Gravelle, Henri Zisly ou Henri Beyle furent les animateurs du courant anarchiste naturien. Dans leurs revues (*La Nouvelle humanité, L'État naturel, La Vie naturelle...*), ils dénoncent les impasses de la croissance industrielle et urbaine. Ils militent pour un retour à la « vie naturelle » fondée sur la vie communautaire, l'autonomie et l'entraide. François Jarrige, militant de la décroissance, présente ce mouvement naturien. Cette présentation est suivie de textes choisis.

Les anarchistes naturiens et la civilisation industrielle par François Jarrige. Nouvelle édition. Le Passager clandestin, 2024. 119 pages. (Les précurseurs de la décroissance). 12 euros.

Presse

RÉFRACTIONS. N° 52, printemps 2024. 156 pages. 15 euros. L'équipe de cette revue, après la publication de 26 numéros, a décidé de faire une pause pour faire le bilan de son fonctionnement, faire le point sur l'état de ses forces et réfléchir à la forme future de la revue. En attendant, ce numéro a pour titre *L'échec et le réel*. Bien sûr, la plupart des expériences anarchistes se sont soldées par des échecs. Mais, plutôt que de se réfugier dans la posture du perdant magnifique, les auteurs explorent les diverses facettes de l'échec. Ils s'interrogent aussi sur la notion de réussite dans le système capitaliste. Plusieurs archives éclairent ces questions : Élisée Reclus, Gustav Landauer, Martin Buber. Ce dossier est complété par des critiques de livres et de revues.

Adresse : Les Amis de Réfractations, c/o Publico, 145 rue Amelot, 75011 Paris (courriel : contact@revue-refractions.net). Sur Internet : <http://revue-refractions.net>

Internet

MILITANT·E. Ce podcast présente plusieurs portraits de femmes anarchistes, dont l'histoire est souvent oubliée. On pourra y écouter les récits de vie de Suga Kanno, Lucia Sanchez Saornil, Virginia Bolten, Germaine Berton, les Mujeres libres, Evguénia Markon, les femmes du Rojava et May Picqueray. Pour réaliser ce dernier portrait, l'autrice était venue en début d'année consulter les archives du CIRA.

Sur Internet : <https://open.spotify.com/show/2q6EtQ4UHY95SpnbEj8wcO>

Depuis novembre 1999, toujours gratuite, la reproduction et la diffusion de cette feuille sont vivement souhaitées.

Centre international de recherches sur l'anarchisme 50 rue Consolat, 13001 Marseille
Téléphone : 09 50 51 10 89 Courriel : cira.marseille@gmail.com Sur Internet : <https://www.cira-marseille.info>
Permanences lundi de 15 heures à 18 heures 30 et vendredi de 10 heures à 16 heures.
Possibilité d'ouverture sur rendez-vous.

Explorer les mobilités anarchistes : autour de

Un premier exil libertaire

Les anarchistes français à Londres, 1880-1914

par **Constance Bantman**



Dans les années 1880-1890, fuyant une répression intense en France, quelques centaines d'anarchistes francophones s'installent à Londres. Dans cette grande capitale de l'exil, ils fréquentent les réfugiés anarchistes de nombreux autres pays ainsi que les militants britanniques, tout en restant étroitement surveillés par les polices internationales.

Si cet exil londonien suscite une très vive panique morale autour des activités terroristes supposées des anarchistes, sa pérennité se trouve surtout dans les débats stratégiques importants qu'il rend possibles, favorisant à terme le développement des idées syndicalistes révolutionnaires, mais aussi une révision historique du droit d'asile en Grande-Bretagne.

Ce livre retrace l'histoire sociale et politique de ces exilés, de leurs réseaux militants transnationaux et de leur réception publique, jusqu'en 1914, date à laquelle l'entrée en guerre sonne le glas de ce premier âge d'or de l'internationalisme anarchiste.

Cette discussion sera l'occasion d'explorer l'une des grandes capitales internationales de l'exil et des migrations anarchistes, Londres, et des échanges idéologiques et stratégiques très fructueux qui y ont pris place, tout en revenant sur l'importance cruciale des mobilités internationales dans l'histoire de l'anarchisme.



Constance Bantman est agrégée d'anglais et professeure associée à l'université du Surrey, en Angleterre. Ses travaux portent principalement sur l'histoire du mouvement anarchiste francophone dans une perspective transnationale, en particulier les liens entre les sphères anglophones et francophones. Elle a aussi publié en 2021 une biographie de l'éditeur et auteur anarchiste Jean Grave, *Jean Grave and the Networks of French Anarchism, 1854-1939* (Palgrave, 2021).

Un premier exil libertaire par Constance Bantman. Libertalia, 2024. 368 pages. (Ceux d'en bas). 12 euros. Ce livre sera disponible au CIRA le jour de la causerie.

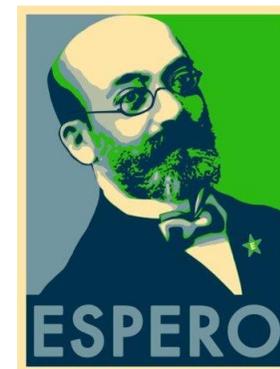
Samedi 23 novembre 2024

19 heures

CIRA 50 rue Consolat - 09 50 51 10 89



L'ESPÉRANTO, LANGUE INTERNATIONALE ÉQUITABLE



Les relations se multiplient et le Covid a accentué les échanges par Internet. Mais comment faciliter l'intercompréhension entre personnes de divers peuples et cultures ? Utiliser la langue de la nation dominante ? Non, merci. Alors, choisir une langue alternative, loin des systèmes, une langue facile à apprendre car régulière et sans exceptions qui permet le droit à l'égalité culturelle. Cette langue, l'espéranto, en 130 ans d'existence, a fait la preuve de ses capacités à ouvrir l'esprit sur l'ensemble du monde. Donc pour voyager de par le monde, rencontrer d'autres personnes de tous âges et de toutes professions, découvrir d'autres cultures, faites la démarche, apprenez l'espéranto. Et coup double : l'espéranto facilite l'apprentissage d'autres langues et donne l'envie d'en savoir plus sur les autres.

- À Marseille, le groupe Espéranto-Marseille vous propose des cours gratuits au CIRA, 50 rue Consolat, 13001 Marseille
- débutants : mardi de 17 heures à 18 heures
- conversation : mardi de 18 heures à 19 heures au CIRA

Les cours commenceront **mardi 10 septembre 2024**

Pour vous inscrire et pour tous renseignements : esperanto.marseille@laposte.net
Téléphone : 06 09 18 28 51 – Sur Internet : www.esperanto.marseille.over-blog.com

Une amie de longue date du CIRA de Marseille, Claire Auzias est décédée le 6 août 2024. Il y a quelques semaines à peine, divers examens avaient révélé chez elle un cancer...

Cette historienne anarchiste et féministe nous laisse plus d'une vingtaine de livres et des dizaines d'articles (*Le Monde libertaire*, *Chroniques Noir et rouge*, *Chimères*, ...).

Elle avait deux grands sujets d'étude : le mouvement anarchiste d'une part (Louise Michel, Emma Goldman), l'histoire des Roms de l'autre. Elle avait passé plusieurs années (vers 2009) au Portugal pour travailler sur l'histoire méconnue des Roms de ce pays.



Née le 28 avril 1951, sa jeunesse à Lyon avait été particulièrement mouvementée. À 17 ans, elle est active dans le Comité d'action lycéen et elle participe au mouvement de Mai 1968. Par la suite, elle fait partie d'un groupe qui pratique la reprise individuelle. Après une série de braquages, leur aventure se termine le 13 août 1971. Un fourgon de police est mitraillé. Les 7 membres du groupe sont arrêtés et condamnés à des peines de prison entre 5 et 9 ans. Un des auteurs de la fusillade, Didier Gélinau se suicide en prison. Claire l'avait épousé quelque temps auparavant. Dans *Un fait d'été*, Claire raconte les mois qui ont suivi sa sortie de prison. Elle part toute seule dans un voyage insensé. Sa route des Indes passe en effet

par des pays vraiment pas sécurisés, notamment la Somalie. Après des mois d'errance et de consommation de diverses drogues, elle est rapatriée à Lyon.

En 1980, elle soutient une thèse de doctorat en histoire sur le mémoire oral des libertaires de Lyon avant 1940.

Son intérêt pour l'histoire des Tsiganes l'amène à publier plusieurs livres notamment *Les funambules de l'histoire : les Tsiganes entre préhistoire et modernité* (La Digitale, 2002) et surtout *Samudaripen : le génocide des Tsiganes* (3 éditions chez L'Esprit frappeur, la dernière datant de 2022).

Elle s'est essayée à la littérature avec un recueil de poésies (*La Bartambule*, K'A, 2003) et le roman d'aventure (*Les aventures extraordinaires de Goudron et Laplume*, Les Éditions libertaires, 2007, livre mettant en scène des personnages ayant réellement existé).



En 2004, elle fonde avec quelques ami-e-s les éditions Égrégores à Marseille où elle s'est installée avec son compagnon Arthur. Une demi-douzaine de bouquins de grande qualité vont être publiés notamment *Dix-huit ans de bagne* par Jacob Law (2005), *Au Maquis de Barrême* par Oxent Miesseroff (2006), *Chœur de femmes tsiganes* (2009) par Claire Auzias, *Albert Camus et les libertaires* par Lou Marin (2008) et *Tsiganes en terre d'Israël* par Claire Auzias (2013).

À plusieurs reprises, Claire est venue présenter ses bouquins au CIRA de Marseille : *Un Paris révolutionnaire* (2002), les éditions Égrégories (avec Arthur, 2005), *Laplume et Goudron* (2007), *Albert Camus et les libertaires* (avec Lou Marin, 2008), *La grève des ovalistes* (avec Annik Houel, 2017), *Trimards* (2018) et *Samudaripen* (2024). Ses causeries étaient toujours très vivantes grâce à son talent d'oratrice et de conteuse. Ses présentations étaient suivies par des repas conviviaux et fraternels. Ses livres, elle les a aussi présentés dans divers lieux libertaires en France (Toulouse, Saint-Nazaire, Lorient, Lyon, Paris...) et ailleurs (Grèce).

Pendant toutes ces années Claire était toujours à nos côtés, partageant la vie du CIRA avec beaucoup d'amitié et de fidélité.



Claire, tu vas vraiment nous manquer...

